

Pierre dans le Nouveau Testament

Selon les synoptiques, Simon est le premier appelé. Avec lui, il y a André, Jacques, et Jean. Les Actes des apôtres mettent en avant son rôle au sein de la communauté de Jérusalem.

Pierre dans l'Évangile de Marc.

Lors de l'institution des douze (Mc 3, 16-20) Pierre apparaît comme le premier. Le récit le montre sous un jour favorable jusqu'à la confession de Césarée (8, 27-33). A ce moment il s'oppose à Jésus qui fait référence au Serviteur souffrant. Jésus lui renouvelle sa confiance, mais le récit montre ensuite Pierre en dissonance, voire en défaut, face aux événements et à Jésus : Transfiguration 9,6 (... *il ne savait que dire...*), Cène 14, 31 (... *non, je ne te renierais pas...*), Gethsémani 14, 37 (...*Simon, tu dors. Tu n'as pas la force de veiller une heure ! ...*), le reniement 14, 71 (...*je ne connais pas l'homme dont vous me parlez...*), puis ensuite il est tout simplement absent au moment de la condamnation de Jésus et de sa crucifixion.

Le récit nous le montre donc comme dans un effondrement. Son nom est cité seulement après les autres par le messager en 16, 7 « ...*allez dire aux disciples et à Pierre...* ».

Comment la primauté de Pierre peut-elle être lue, et même retenue après un tel descriptif de son parcours ?

Marc dans son récit, écrit en montrant Jésus à l'initiative pour appeler, nommer les disciples.

C'est Jésus qui indique ce qu'il propose aux disciples. Il définit les points de repères à vérifier pour les disciples 10, 43-46 : « *Si quelqu'un veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur, celui qui veut être le premier parmi vous sera l'esclave de tous.* » Et, c'est Jésus qui est la référence 10, 46 : « ...*car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* ».

A cet égard le comportement de Pierre pendant le jugement de Jésus montre Pierre en défaut dans sa relation à Jésus et à la mission reçue. Ils sont même mis en comme en contrepoint l'un à l'autre : l'un répond en vérité face à des questions perverses, l'autre répond en mensonge face à des questions vraies. Pierre lorsqu'il retrouve la mémoire, pleure amèrement. Jésus avait annoncé ce reniement. Tout comme il avait annoncé la chute des douze, et la rencontre en Galilée ensuite. L'infidélité des disciples et de Pierre, Jésus savait que cela ferait partie de son chemin de Croix. Mais en même temps cela n'empêchera pas Jésus d'être fidèle.

Pour Pierre et pour les disciples, il est nécessaire de retrouver la mémoire des paroles de Jésus grâce au coq, grâce au jeune homme, grâce aux femmes. Les femmes annoncent la résurrection, elles annoncent aussi qu'ils sont attendus pour la rencontre prévue en Galilée. Les disciples, et Pierre plus encore, font l'expérience de la miséricorde de Jésus malgré leur faiblesse. La primauté de Pierre est donc fondée sur sa fragilité mise à nu devant la miséricorde confiante de Jésus, ceci l'engage serviteur des serviteurs.

Pierre dans l'Évangile de Matthieu.

Pierre est très présent dans l'Évangile de Matthieu. Lors de l'appel des 12, Pierre est cité le premier. Une phrase est souvent reprise pour appui ou pour questionner la primauté de Pierre, Mt 16, 18 : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirais mon Eglise* ».

Mais Matthieu nous montre Jésus réprimandant fortement Pierre lorsque celui-ci conteste la perspective de la passion, Mat 16, 23 : « *Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* »

Trois séquences au moins, sont propres à Matthieu ou écrites de façon originale par Matthieu : la marche sur les eaux 14, 22-33, la profession de foi de Césarée 16, 13-20, le paiement de l'impôt pour le temple 17, 24-27.

La marche sur les eaux. L'originalité de Matthieu est de mettre Pierre à l'initiative et d'insérer un dialogue entre Pierre et Jésus. Ce passage met en œuvre foi et doute, et Jésus dit à Pierre : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* ». Dans les lignes qui suivent, est rapportée la rencontre avec la Cananéenne, Jésus lui dit : « *Femme, grande est ta foi* ». Pierre conscient de sa fragilité, et, confiant en Jésus, a pu échapper au naufrage.

La profession de foi de Césarée. Désigné par son double prénom « Simon Pierre », celui-ci fait une réponse plus développée que dans les Évangiles de Marc et Luc : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». Cette réponse de Pierre est suivie d'une réponse de Jésus « *17 Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. 18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. 19 Je te donnerais les clefs du Royaume des Cieux, et ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux* ».

Chacun des termes de cette réponse de Jésus est ancré sur plusieurs références bibliques. La profession de foi de Pierre est aussi reconnue avec un ancrage divin, ceci permet de fonder la reconnaissance et rôle qui lui sont attribués. Il serait intéressant de regarder de plus près la référence à la dénomination « fils de Yonas », allusion faite au signe de Jonas ; de même le jeu de mot Petros – petra, il ouvre des questions quant au moment où ce texte a été écrit, quant aux personnes destinataires de cet écrit. La référence au roc a été utilisée par Isaïe, la référence à Abraham est sous-jacente. Le verset 19 reprend l'image de la « clef ». Là aussi, c'est une image déjà développée par Isaïe Is 22, 21-22 pour décrire le rôle de l'intendant Elyaqim à qui la maison de David est confiée. Plus loin en Matt 18 ce service confié est déployé dans des formules utilisant le pluriel. Ceci laisse place aux réflexions ecclésiologiques et œcuméniques.

Le paiement de l'impôt dans le temple. Dans ce passage, c'est Pierre qui est interpellé pour confirmer la manière d'être de Jésus et en être l'interprète. Ce passage ouvre à des interprétations en passant d'une question d'impôt à un déplacement avec l'envoi de Pierre à aller pêcher, son métier et ce qui lui permettra de trouver de quoi payer l'impôt.

Dans Matthieu, Pierre est l'apôtre le plus cité. Mais en même temps l'image qui est donnée de lui est contrastée entre doute et foi, entre fragilité et construction sur le roc, entre révélation divine et humanité, ... La manière dont Pierre traverse le moment de la Passion de Jésus le met en quasi parallèle avec Juda. Mais au moment où Juda sombre dans une culpabilité mortelle, Pierre pleure amèrement et s'appuie sur la grâce, sur la miséricorde de Dieu.

Après la Passion, il est comme les autres disciples invité à aller en Galilée, et, lors de ce rendez-vous la même mission que les autres disciples : « 19 Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Pierre dans l'Évangile et les écrits de Luc.

Dans l'Évangile de Luc Pierre est tout d'abord un pécheur appelé, dans les Actes des Apôtres Pierre passe de porte-parole des disciples au rôle de responsable de la communauté chrétienne.

Chez Luc aussi Pierre est le premier apôtre appelé. Il apparaît comme le porte-parole des disciples, mais pour autant Luc nous le présente souvent accompagné par d'autres disciples : Pierre, Jacques et Jean, seuls, accompagnent Jésus chez Jaïre ; de même au moment de la transfiguration ; à Gethsémani ce sont « les disciples » qui accompagnent Jésus. Dans les Actes l'autorité de Pierre est mise en évidence pour l'élection de Matthias et au moment de la Pentecôte. Mais ici aussi il n'est pas montré seul, c'est avec Jean qu'il se rend au temple. De même c'est en compagnie de Jean qu'il est arrêté, qu'il comparait devant le Sanhédrin et relate les événements aux compagnons.

Pierre est le seul disciple que Jésus appelle par son prénom. Pierre est présenté, là aussi, entre fragilité et assurance. Il est spécifié en Luc 24, 34 « Il est apparu à Pierre ». Après l'ascension, c'est Pierre qui permet au groupe de disciples de se reconstituer Ac 1, 15-26 en remplaçant Judas afin « *de pouvoir, avec nous, témoigner de la résurrection (du Seigneur)* ».

Dans le récit de la Pentecôte Pierre joue aussi un rôle majeur : il est le guide qui permet à la foule de comprendre ce qui se passe et en même temps il parle en disant « nous ». Il s'appuie sur les Écritures pour interpréter ce qui se passe, il exprime le cœur de la foi en témoin de la Résurrection Ac 2, 32.

Pierre réalise deux miracles : la guérison de Enéas Ac 9, 34, puis il ressuscite une veuve, Tabitha, 9, 36-42. Ces miracles se passent dans le territoire d'Israël, la mission confiée par Jésus continue de se déployer.

La conversion de Corneille 10, 1-11,18, est le temps de l'ouverture au monde des païens sous la présidence de l'Esprit Saint. L'échange difficile, au retour de Pierre, avec les apôtres concernant cette ouverture est le témoignage d'une conversion tout à la fois de Pierre et de la communauté, le don de Dieu est universel, il n'y a pas de barrière entre les hommes.

Après la 3^{ème} arrestation de Pierre Ac 12, 3 l'auteur nous montre Pierre libéré par l'ange du Seigneur. En Actes 15, la question qui pose difficulté est celle de la circoncision. Pierre ouvre les débats, Jacques qui, manifestement, est le chef conclu en faisant référence à l'ouverture aux païens rendue possible par l'action de Pierre, et en expliquant les Écritures. Pierre apparaît comme référence et le modèle du disciple.

Pierre dans l'Évangile de Jean.

Jean reprend des éléments communs avec les Évangiles synoptiques : l'appel des premiers disciples (1, 35-51), la profession de foi (6,67-71), la comparution de Jésus devant le grand prêtre (18,12-27). Chez Jean, Pierre est un disciple comme les autres, il est toutefois particulièrement lié à Jésus. Pierre est le porte-parole des douze.

Jean nous plonge dans des instants que lui seul relate : le lavement des pieds (Jn 13). Dans cet épisode, d'une part, Jean est nommé en tant que disciple « bien aimé » en immédiate proximité de Jésus et, d'autre part, Pierre ne comprend pas la portée du lavement des pieds. Ceci au moment où une fois encore, Jésus se présente comme serviteur qui invite à le suivre dans cette attitude. Ensuite, pendant le jugement de Jésus, Pierre apparaît passif, simple spectateur, et reniant sa proximité avec Jésus. Au matin de Pâques, Pierre et Jean sont à nouveau associés. Jean court plus vite que Pierre, mais il laisse Pierre entrer dans le tombeau le premier. Pierre une fois encore s'arrête au constat des éléments visibles, Jean, lui, « *il vit et il crut* (20,8) ». Le chapitre 21 de l'Évangile a sans doute été écrit plus tardivement, il rétablit Pierre dans une figure positive : Pierre se jette à l'eau spontanément lorsque le disciple bien aimé reconnaît Jésus (21,7ss), Jésus lui confie un service « *Sois le pasteur de mes brebis* » (21, 15-17), ceci après avoir interrogé par 3 fois « *M'aimes-tu ?* » sans doute pour effacer le reniement, mais aussi pour indiquer que Jésus fini par parler d'amour avec le même vocabulaire que Pierre et ses compagnons. Enfin, Pierre est invité « *Toi, suis-moi* » (20, 19.22).

L'allusion à la mort de Pierre précise ce qui est proposé : devenir serviteur, pasteur, jusqu'à donner sa vie. Ceci, sera mis en œuvre par des personnes dont Jean nous a montré les limites, la spontanéité, la générosité.

Les lettres de Pierre. Elles sont postérieures à Pierre. 2 Pierre n'a pas le même intérêt que 1 Pierre. Ces lettres ont sûrement été « signées » de Pierre afin de soutenir les communautés dans un contexte de persécutions féroces, Pierre ayant lui-même participé aux souffrances du Christ. Autre élément, ces lettres ont sans doute aussi eu un rôle d'unification, en effet les communautés suivent leurs « traditions » en fonction de leur histoire et marquée par celui qui les a évangélisées, notamment Paul.

La place de Pierre, souvent traduit par « ministère pétrinien », remet devant la perspective de « ministère de primauté » pour l'Église universelle.